



**Pierre MARGUIER**

Né à Vercel le 16 août 1947

Maîtrise 1959 – 1965

Décédé à Besançon / Vercel Villedieu-le-Camp

le 24 janvier 2024, dans sa 76<sup>ème</sup> année

La générosité,  
l'engagement et la fidélité  
dans la joie et l'amitié partagées

**Le « mot de mémoire »  
de sa fille Cécile**

en l'église de Vercel, le 27 janvier 2024

**S**ans effort, tout le monde ici pourra trouver un bon souvenir de Papa.

Vercellois depuis toujours, de retour dans la maison familiale en 2009, pour la retraite, il n'a pas mis longtemps à reprendre ses marques.

Curieux du monde qui l'entoure, intéressé par les gens, chaque rencontre était pour lui l'occasion d'échanger un mot, de nouer le contact, de proposer de l'aide.

Servi par une culture classique, Papa avait une belle plume et de très nombreux stylos. Il aimait écrire ; il aimait aussi les livres, comme objets de connaissance et de transmission. Quelqu'un nous a dit récemment : « Encore une bibliothèque qui est partie ! »

Il savait tout faire ou presque ; il était très disponible, fiable et solide.

Il sut trouver les réponses à nos questions et nous garder au centre de son attention.

Papa aimait aussi, à la suite de ses parents, le miel et les abeilles ; c'était sa façon d'être proche de la nature et de son environnement ; il était donc un « papyculteur », du mot spontané d'un de ses petits-fils.

Et il dansait comme personne, avec un sens du rythme tout particulier. Et puis bon, il trempait sans vergogne sa tartine de cancoillotte dans le chocolat chaud, mais c'est pardonné !

Papa, nous te devons ce que nous sommes. Après l'épreuve, il nous reste ton humour viscéral et un sens de la dérision, ton regard pétillant et fin, et juste un sourire en coin.



**Un combattant de la vie**

**P**ierre fut un témoin et un combattant de la vie, et en même temps un engagé.

Né à Vercel, il grandit auprès de Jean et Mathilde, ses parents, Annick et Jean-Pascal, sa sœur et son frère (décédé le 9 septembre 2020).

A 11 ans, il entre à la Maîtrise de Besançon, où il se fait une pléiade d'amis, encore proches aujourd'hui.

Au décès du papa, la famille s'installe à Besançon. Les études terminées, Pierre entre dans une banque, où il gravit petit à petit les échelons, au gré des affectations.

En 1967, il épouse Michelle, qui lui donne Florent et Cécile qui agrandiront le cercle familial avec Paul, Marco, Mathieu et Louka.

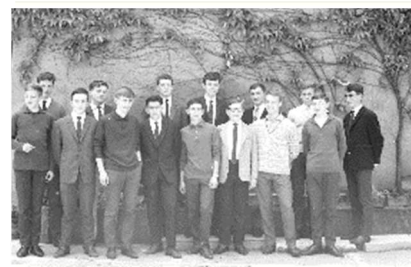
En 2009, c'est le retour à Vercel pour la retraite. Les balades à pied ou à vélo, le bricolage, les permanences à la bibliothèque, les ruches, son rôle de speaker dans les concerts et trésorier d'associations occupent largement Pierre. C'était aussi un fidèle en amitié.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 26 janvier en l'église de Vercel. (E.R.)

(Dons à l'Association de dons d'organes)



**Les années « Maîtrise »**





## Paul CHABOD

Né aux Fins le 25 septembre 1937  
Animateur à la Maîtrise : 1966 – 1969  
Ordonné en 1964  
Décédé à Besançon  
le 24 janvier 2024  
dans sa 87<sup>ème</sup> année

## Un prêtre fraternel et de partage « Convivialité, simplicité, générosité... »

*Le « mot » de Fabienne,  
nièce de Paul, et fille de Claude,  
un frère de Paul*

**A**u nom de tous tes neveux et nièces...

Votre présence à tous, venus si nombreux aujourd'hui, est un témoignage de l'amitié que vous portiez à Paul.

Tout comme vous ici présents, nous sommes dans la peine de perdre un être qui nous est cher, notre tonton Paul...

### *Tonton Paul...*

Depuis ton départ, des mots reviennent souvent sur les lèvres : convivialité, simplicité, générosité. Ce n'était pas un hasard si tu as voulu consacrer ta vie aux autres...

Tu aimais être entouré de tes amis et de ta famille : tes 6 frères et sœurs, tes 19 neveux et nièces, tes 37 petits neveux et tes 4 arrières petits-neveux...

Tu as célébré nos mariages, le baptême

de nos enfants, et c'était toujours pour nous une immense joie de partager ces moments de fête avec toi.

Nous étions toujours heureux de te sentir à nos côtés dans les traditionnels repas de famille, comme à Noël, à Pâques, à la Toussaint, ou encore au cours des dimanches plus ordinaires.

Paul, on se souvient de tous ces moments partagés où nous étions rassemblés et nous te disons merci.

**M**erci pour ce que tu nous as apporté, pour tout ce que tu nous as appris. On aimait t'écouter parler, discuter avec toi de sujets d'actualité comme aussi de la vie d'antan. Tu n'étais jamais là pour juger, au contraire, toujours bienveillant et avec une belle ouverture d'esprit.

On se souvient des pèlerinages que tu as organisés à Jérusalem, en Israël, au

Liban, en Jordanie, au Maroc.... au cours desquels de belles rencontres ont permis de créer des liens forts entre les pèlerins.

**O**n se souvient aussi avec quel plaisir tu aimais partager avec les jeunes ta passion du foot, ou du tarot avec tes fidèles cousins et amis.

Mais aujourd'hui, ta place est dans notre cœur, nous te disons adieu Paul.

Une dernière fois, tu nous rassembles dans cette église que tu aimais, où tu venais partager ta foi.

Tu vas vraiment nous manquer et laisser un grand vide dans nos vies.

Mais aujourd'hui, ta place est dans notre cœur... Nous te disons adieu, Paul.

*En l'église de Gennes  
le 27 janvier 2024*

## *Une pastorale de l'amitié*

**D**'une santé fragilisée depuis quelques mois, l'abbé Paul Chabod est décédé au CHU de Besançon le mercredi 24 janvier à l'âge de 86 ans.

Paul était né le 25 septembre 1937, aux Fins, dans une fratrie de neuf enfants.

Ordonné prêtre le 23 août 1964, il est ensuite professeur au Petit séminaire de Consolation, jusqu'en 1966, puis animateur à la Maîtrise de Besançon jusqu'en 1969. Il est ensuite aumônier du mouvement Chrétien en monde rural (CMR) de Besançon jusqu'en 1974.

De 1974 à 1982, il est curé de la paroisse de Quingey, puis St-Martin de Baume-les-Dames jusqu'en 1992.

De 1992 à 1993, il est aumônier de la maison Abraham, à Jérusalem, et en formation pour l'année pastorale.

Il est ensuite nommé au secteur pastoral de Levier, de 1993 à 1997, puis devient coordinateur de la nouvelle Unité pastorale de ce secteur jusqu'en 2004 – date à laquelle il prend sa retraite à Gennes.

**P**rêtre de partage, bienveillant et très ouvert aux gens qu'il côtoyait. Il participait volontiers à quelques cérémonies et réunions sur la demande des familles.

Sa dernière apparition officielle a été le 17 août 2023 à Gennes, pour la fête de

l'Assomption, autour de la statue de la Vierge du village, récemment restaurée.

*(Est républicain du 27 janvier 2024)*

*« Faire équipe, les prêtres ensemble avec les laïcs... Paul avec ses deux copains, Emile Joly, Bernard Huot-Marchand, feront ensemble expérience d'équipe dans le secteur de Quingey où ils ont été nommés.*

*Dans les missions qui lui ont été confiées Paul a œuvré pour l'Évangile avec le charisme qu'il a mis en œuvre dans une pastorale de l'amitié, inspirée par le Concile Vatican II, qui invite « les prêtres à vivre avec les autres hommes comme avec des frères, à les écouter pour pouvoir avec eux lire les signes des temps. »*

*Extrait de l'homélie  
prononcée par le P. Guy Vernerey*



Mananjary, le 4 février 2024



# La Lettre annuelle du Père Jean-Yves Lhomme

*Derrières nous, des années difficiles...  
Devant nous les dernières constructions  
à faire sortir de terre...*

Mananjary, le 4 février 2024

Chers amis,

## Une année 2023 plus calme que l'année 2022

**N**ous voici donc entrés de plein pied dans l'année 2024 !

Par cette lettre annuelle que j'ai plaisir à vous adresser, je m'aperçois que je suis un peu plus en retard que les années précédentes. Ce n'est pas faute de vouloir le faire plus tôt mais les contingences, ces événements imprévisibles, m'obligent à gérer l'urgence des urgences dans un choix qui n'est pas toujours simple à faire.

L'année 2023 aura été plus calme que 2022, année des 2 cyclones destructeurs, Batsiraï, de triste mémoire et Emnati, 15 jours après, puisque nous n'avons que le cyclone Freddy, pourtant qualifié par les services « météo » de La Réunion, d'extrême par sa puissance, sa longévité, ses nombreux impacts et le nombre de morts (200) à Madagascar et surtout au Mozambique.

Freddy, qui est passé à Mananjary et sur l'Hôpital Sainte-Anne – son centre était un peu plus au nord – aura néanmoins apporté beaucoup de vent fort, bien sûr, et d'abondantes pluies. Pas de dégâts significatifs qui auraient pu mettre à mal le bon fonctionnement de l'Hôpital.

C'est heureux car c'est quasiment à la fin de cette année passée que nous avions pu remettre en état l'hôpital qui avait souffert de dégâts dans l'ensemble des pavillons : la chute d'un grand nombre de plafonds, les blocs opératoires touchés, sans compter d'autres impacts sur l'ensemble du site de 10 ha.

Avec le climat tropical de notre région du globe, nous avons, chaque année, la saison dite cyclonique qui s'étend du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mai de l'année suivante, et à laquelle nous sommes habitués.



HSA vu de la RN 25, au lever du jour.

Si nous le savons, et si nous nous y préparons autant que faire se peut, les prévisions des services météorologiques nous font désormais craindre le pire à chaque annonce, car Madagascar n'échappe pas au changement climatique

## Ces quatre dernières années auront été difficiles

**A**près le Covid et ses contraintes, puis les cyclones dévastateurs, il nous a fallu rester efficaces et sereins pour accueillir l'hôpital public détruit par le cyclone Batsiraï du 9 février 2022 au 14 février 2023. L'hôpital était quasiment terminé et opérationnel. Il fallut faire vite et embaucher une partie du personnel de l'Hôpital Sainte-Anne pour permettre aux équipes médico-chirurgicales de la fonction publique de travailler dans les meilleures conditions.

Cela nous est revenu cher, et à notre charge. Dans l'adversité, je crois que nous avons su offrir le meilleur que nous pouvions. En une année, plus de 500 interventions chirurgicales ont été effectuées, dont une moitié de césariennes.



Dr Rynah et son équipe intervenant à HSA

## La gratitude du Dr Rynah

**N**otre ami, le Dr Rynah, médecin chef de l'hôpital public et chirurgien, qui a été très présent jour et nuit à Sainte-Anne, nous a adressé, à Mgr Alfredo, évêque de Mananjary et à moi-même, une lettre de remerciements dans laquelle il mentionnait toutes les bonnes conditions qu'il avait eues pour exercer son art et soulager une population dont une grande partie était démunie. Ce ne fut d'ailleurs possible que grâce à votre aide.

J'ai « glissé » cette lettre chaleureuse et sympathique dans le dossier de demande d'ouverture définitive, procédure longue et complexe, au regard des nombreuses pièces et justificatifs à fournir : un épais dossier de plus de 3 kg. Sans doute, cela nous a-t-il aidé lors du passage de notre dossier en commission !

Plusieurs services du ministère de la santé sont venus (à nos frais) sur place pour l'agrément du laboratoire d'analyses et la radiologie et attendre ensuite la commission ad hoc qui ne se réunit que plusieurs fois par an pour statuer sur chaque dossier de demande.

Tous les 2 ans, l'hôpital doit également faire appel à l'Institut National des Sciences et Technologies Nucléaires pour une vérification de l'appareil de radiologie et conserver son agrément. Un déplacement à nos frais de 3 millions d'ariary (un peu plus de 600 euros ; c'est une grosse somme ici) qui doit être fait ces prochains jours.

## 2023 !

### Une importante année !

**L**e temps cyclonique se terminait en mai et c'est ainsi que, plus paisiblement, nous avons pu nous acheminer vers l'inauguration officielle...

Entre-temps, nous apprenions que le ministère de la santé de Madagascar nous accordait l'ouverture définitive. L'arrêté ministériel nous parvenait la veille de l'inauguration, le 23 mai, par le Nonce Apostolique (ambassadeur du Vatican) en poste à Madagascar.

### L'inauguration de l'Hôpital Sainte-Anne



Une cérémonie simple et émouvante en présence des autorités locales et provinciales représentant tous les corps de l'État, sanitaires, civils et militaires. On peut suivre, encore aujourd'hui, cette cérémonie sur nos sites de l'Hôpital avec la traduction française du discours du directeur de l'Hôpital et celui du Nonce Apostolique (directement en français), qui m'a surpris par sa connaissance du projet, sa philosophie, sa spiritualité alors qu'il n'était en poste dans le pays que depuis quelques mois.

La cérémonie fut retransmise en direct sur l'ensemble du pays par une chaîne de télévision privée appartenant, je crois, au vice-président du Sénat de Madagascar et une annonce avec quelques images à la télévision nationale.

### Une ouverture diligente en soutien à l'hôpital public sinistré

De fait, le cyclone Batsirai avait fait connaître l'Hôpital Sainte-Anne qui avait fait « ses preuves » avec l'accueil de l'hôpital public. Une partie du personnel non médical et paramédical, sauf pour la radiologie et le laboratoire, avait déjà été recrutée pour répondre aux besoins de l'hôpital public chez nous.

Rapidement, il a fallu appeler le personnel médical et paramédical déjà pressenti et ouvrir sans tarder. Le 1<sup>er</sup> juin, l'ensemble du personnel prenait ses fonctions. Pendant un mois, nous avons procédé à la mise en place des services pour ouvrir le 4 juillet.

Après ce temps, je pense pouvoir dire que la philosophie et la spiritualité de l'Hôpital Sainte-Anne sont respectées avec l'accueil de tous et des plus pauvres qui n'ont rien.

Ce n'est pas simple, car dans l'arrêté ministériel, il est bien spécifié que toutes les prestations délivrées sont et doivent être payantes. Comment fait-on alors ?

C'est vous, chers amis, par votre aide qui nous permettez à la fois de respecter l'arrêté ministériel et d'accueillir ceux qui n'ont rien. Soyez-en vivement remerciés !

Votre mobilisation généreuse permet à nos médecins (ils sont 3 : 2 en médecine et 1 chirurgien) et à leurs équipes de faire des choses surprenantes aussi bien en médecine qu'en chirurgie, car nous sommes dans un pays où on ne vient se faire soigner qu'en dernier recours et trop souvent, bien trop tard, malheureusement. Comme par exemple, cette femme venant d'une brousse lointaine qui souffrait depuis 5 ans d'un kyste ovarien... de 13 kg. Elle n'avait pas les moyens financiers de se faire soigner.



Dr Parfait et P. Jean-Yves Lhomme visitent les malades

### En quelques chiffres : une progression exponentielle de l'accueil et des soins

Nous recevons beaucoup de cas que nous ne voyons plus dans les pays du nord.

Quelques chiffres depuis l'ouverture ! 192 interventions au bloc opératoire dont 61 césariennes. 156 hospitalisations en chirurgie et 95 consultations externes. 101 hospitalisations en maternité et 75 consultations externes. 156 hospitalisations en chirurgie et 95 consultations externes. En service de médecine : 392 hospitalisations et 1 191 consultations externes. Nous constatons une progression exponentielle.

### Les contraintes financières des hôpitaux publics malgaches

A Madagascar, les hôpitaux publics doivent être autonomes, avec donc des moyens réduits voire très réduits. En revanche, les salaires sont versés par l'État. En ce qui nous concerne, c'est l'Hôpital Sainte-Anne qui les verse. Ils sont plus élevés que dans la fonction

publique ou même le privé, pour éviter toute tentation auprès des malades. C'est un choix que j'avais fait dès la conception du projet. Cette masse salariale pour plus de 30 personnes nous revient très cher.

### Le choix de principe d'un accueil des plus pauvres

Pour une question de justice, à l'inverse du secteur privé en général, la tarification de l'hôpital Sainte-Anne est la même que celle de l'hôpital public. Cet autre choix fait que les fonds qui rentrent ne sont pas suffisants pour rendre l'hôpital Sainte-Anne autonome. Peut-être, nous souvenons nous que j'avais accepté de mener à bien ce projet si l'hôpital était le lieu où les plus pauvres y avaient accès sans difficulté !

Constructeur, je le reste, car il reste à construire, cette année, le pôle mère-enfant, le jardin potager en terrasse (nous y travaillons actuellement) pour faire nos propres légumes (de + en + chers) pendant l'hiver austral (d'avril à septembre).

Alors, constructeur ? Directeur ? De fait, les deux ! Avec la nouvelle fonction d'agent social où il me faut rencontrer les personnes afin de savoir si elles sont vraiment indigentes, qu'elles n'ont vraiment personne pour prendre une part active dans les travaux divers sur le site de l'hôpital, dans les rizières, (l'hôpital a besoin de près 8 tonnes de riz blanc chaque année) ou seules, être prises totalement en charge et gratuitement. Encore un aspect qui n'est pas des plus simples.

Néanmoins un travail passionnant de rencontre des personnes dont les réalités de vie dépassent parfois l'entendement. Après 38 années passées ici et confronté à des pauvretés de toutes sortes au cours de ma vie missionnaire, j'en touche d'autres par l'hôpital. Un encouragement à poursuivre inlassablement.

### Au service de l'autre qui souffre

C'est peut-être un peu surprenant de le dire ou de l'écrire aujourd'hui, mais j'aime ce que je suis et ce que je fais – l'être et le faire intimement liés au service de l'autre qui souffre.

La plupart d'entre vous se souviennent sûrement que le projet de l'Hôpital Sainte-Anne a commencé en 2007 et qu'il a fallu ces nombreuses années pour aboutir, non sans difficultés parfois, à ce dont nous sommes les témoins aujourd'hui. Ensemble, nous nous en réjouissons !

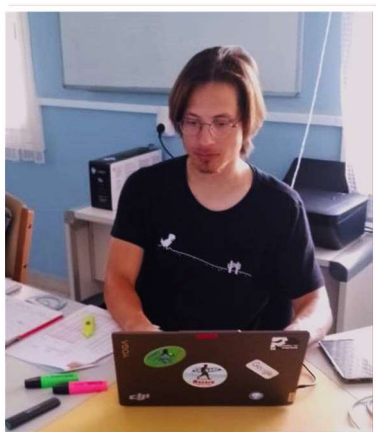


Je sais tout ce qu'il me reste à faire, car si l'Hôpital Sainte-Anne fonctionne désormais, il faudra encore du temps pour, tout à la fois, terminer ce qui ne l'est pas encore...

### Construire et faire fonctionner : le double défi du constructeur et du directeur

C'est le constructeur qui parle, pour que le cahier des charges initial soit honoré, et pour le directeur, que l'ensemble du personnel devienne une véritable famille heureuse de venir travailler. Le travail de soignant est une véritable vocation et celle de l'Hôpital Sainte-Anne est d'être au plus près des pauvres. Un nouveau défi !

Qu'est-ce qui est le plus facile ? Construire un hôpital malgré les difficultés rencontrées ou le faire fonctionner selon les objectifs que nous nous sommes fixés ? Je ne saurais répondre maintenant mais c'est, permettez-moi de le dire ainsi, ce à quoi je vais m'atteler désormais.



**Timothé,  
Jeune volontaire  
des Missions étrangères**

Avant de terminer, une bonne nouvelle qui est l'arrivée de Timothé (sic), jeune volontaire des Missions Étrangères qui sera là une année pour m'aider dans ma tâche qui devenait de plus en plus lourde, trop lourde. Je ne me souviens plus de l'année où j'ai pu prendre quelques vraies vacances en France ! Cette année ! Peut-être !

### Au cours de cette année 2024 : Quels amis viendront pour nous aider ?

Pour cette année 2024, je ne sais pas encore si des amis de l'Hôpital Sainte-Anne viendront nous donner un coup de main, comme ce fut le cas en 2023 où nos amis de PHI Anjou et Isère (Pharmacie Humanitaire Internationale), venus à 2 reprises.

Sont venus également, les amis de l'Alehsam de Lorraine avec un membre du Rotary Club La Fayette de Metz, médecin radiologue ; les amis de l'Atahsam de Touraine et ont effectué un travail considérable dans les différents services de l'hôpital avec notre personnel pour des formations, des mises en place de protocoles etc...

Un groupe d'étudiants en médecine viendra au mois de juillet prochain

Des moments sympathiques et forts qui me font redire : « Venez et vous verrez ! »

### Vœux 2024 Il n'est jamais trop tard

L'année est déjà bien commencée ! Qu'à cela ne tienne ! Il n'est jamais trop tard pour se dire et se souhaiter le meilleur. Alors oui, que cette année 2024 se poursuive belle et heureuse avec une santé telle que vous pouvez la souhaiter. Et pour reprendre cette parole biblique qui devient une tradition dans ma lettre annuelle :

**Que le Seigneur  
te bénisse et te garde !**

**Que le Seigneur  
fasse briller sur toi son  
visage,  
qu'il te prenne en grâce !**

**Que le Seigneur  
tourne vers toi son visage,  
qu'il t'apporte la paix.**



*L'ambulance d'HSA  
devant l'entrée des urgences*



*En haut à droite le premier mur  
en construction du futur potager*



**P. Jean-Yves LHOMME**

Si vous avez l'occasion d'accéder par Internet à l'un de nos sites, il vous sera facile de voir le bon emploi de votre aide. Voyez l'association tourangelle, l'Atahsam : [atahsam.over-blog.com](http://atahsam.over-blog.com), l'Alehsam de Lorraine : [www.alehsam.com](http://www.alehsam.com). Ces sites vous invitent d'ailleurs à vous abonner à la newsletter. À l'intention des amis qui souhaitent toujours nous aider, votre envoi se fait à : **Procure Centrale des Missions Étrangères de Paris - 128, rue du Bac - 75341 Paris CEDEX 07** à l'ordre de : **Séminaire des Missions Étrangères** avec un petit mot "Hôpital Sainte-Anne de Mananjary - P. J-Y Lhomme".

# Nouvelles grilles pour l'Hôpital Sainte-Anne

*Les grilles actuelles ont été fabriquées à Madagascar il y a une dizaine d'années.  
Elles sont totalement rouillées et menacent de tomber.  
Le climat tropical et maritime (l'océan indien se situe à 5 km à vol d'oiseau)  
a eu raison de ces grilles en fer malgré la peinture appliquée  
sur une protection antirouille.*



Le portail, fabriqué à la même époque en Touraine, a été galvanisé avant d'être peint. Il ne présente aucune faiblesse.

## Pierre à la perceuse à colonne à la Bourdaisière

Percer les cornières a été une opération longue du fait du nombre de trous à réaliser, environ 600, et du diamètre important de 25 mm.

Nous avons utilisé une perceuse à colonne puissante qui avait été donnée au château de la Bourdaisière à Montlouis il y a quelques années.

Il a fallu trouver un foret de 25 mm solide mais pas trop cher.

Un premier perçage a été réalisé avec un foret de 10 mm avant le perçage à 25 mm.

Avec un seul poste de travail et à raison de quelques après-midi par semaine, il nous a fallu plusieurs semaines pour venir à bout de ce travail fastidieux !



*Question du Père Jean-Yves : les bénévoles de l'ATAHSAM peuvent-ils fabriquer de nouvelles grilles ?*

## L'ATAHSAM s'organise pour répondre à la demande

Nous avons tout d'abord envisagé de nous faire aider par des jeunes en apprentissage CFA ou BP métallurgie. Après la prise de quelques contacts qui n'ont pas débouché, nous avons pris la décision de prendre en charge, étude, approvisionnement et fabrication.

Notre ami Pierre Deschamps, responsable de l'équipe "bois de l'ATAHSAM," avec sa formation initiale en métallurgie et son expérience dans la fabrication du portail en 2010 s'est retrouvé "chef de projet des nouvelles grilles d'HSA".

Nous savions aussi que l'on pouvait compter sur des compétences en soudure et en métallerie au sein de l'ATAHSAM et avons formé un petit groupe pour travailler sur le sujet. Nous avons analysé les 10 plans envoyés par le père Jean-Yves, qui couvraient les 17 grilles à fabriquer et nous avons été force de proposition pour améliorer l'existant :

- Remplacer les barreaux pleins par des tubes de même diamètre (25mm) mais creux : avantage : moins de poids.
- Remplacer les lisses, les deux barres horizontales dans lesquelles sont enfilés les barreaux, par des cornières : avantage, plus de solidité.
- Couper en 2 les 2 grilles les plus longues (5 mètres) avec poteau central : avantage, amélioration de la manutention de ces grilles.



Opérations préalables à faire avant soudure : brosser les cornières pour offrir une surface propre à la soudure et ébavurer les barreaux



L'entreprise Galva72 nous a demandé un délai de 8 jours

pour réaliser l'opération de galvanisation.

Le 26 mai, Ad accompagné de son épouse Catherine, s'est à nouveau proposé pour assurer le transport des grilles et d'autres matériels à destination de l'hôpital (vélos, matériel médical...) de Montlouis à Sars-Poteries en passant par le Mans.



## Transport final vers Sars-Poteries le 26 mai 2023

Le 12 mai nous sommes prêts pour envoyer les grilles au Mans pour être galvanisées. Cette opération consiste à mettre une fine couche de zinc sur tout le fer (intérieur, extérieur) afin d'assurer une protection totale contre la rouille. Ad s'est proposé de transporter les 19 grilles au Mans. Chargement prêt pour aller au Mans.

Terminé ! Les portes peuvent être fermées.

Bon voyage au container, qui naviguera sur les océans de Dunkerque à Tamatave !

Une fois de plus la grande chaîne de solidarité, chère au Père Jean-Yves, a été mise en action pour réaliser ces nouvelles grilles qui devraient être "durables".

Grand merci à Pierre qui a géré ce projet magnifiquement avec une grande maîtrise de chaque opération technique.

Grand merci à tous ceux de l'équipe "bois" qui ont donné un coup de main.

Grand merci à Ad et Catherine d'avoir assuré les transports.

Grand merci à la paroisse de Montlouis pour le prêt des locaux et la fourniture du courant électrique.



Début du chargement des grilles. Il faut optimiser le rangement

